

Angleterre. On sent assez que les idées astronomiques ne sont pas parfaitement les mêmes dans tous les pays du monde. Celles des Infurgens anglois sur les comètes paroissent être très-différentes des nôtres. Tandis qu'on croïoit bonnement, d'après les calculs de Newton, que les comètes au perihélie, étoient 2 ou 3 mille fois plus chaudes qu'un fer ardent (a), Mr. Olivier prétend nous prouver que ces comètes sont un des plus agréables séjours qu'on puisse imaginer; ses preuves sont aussi algébriques que celles de Newton & tellement hérissées de calculs, qu'il n'est guere possible de les attaquer impunément. L'astronome américain prétend réfuter beaucoup d'autres opinions de Newton; il pense que ses principes sont contraires à l'expérience. On diroit que l'esprit de rébellion a saisi jusqu'aux intelligences des Colons anglois, & qu'ils ont résolu de secouer également le joug que la grande autorité de Newton, de cet homme que la mere-patrie se glorifie d'avoir produit, sembloit imposer à ceux qui étudient la marche des cieux.

---

(a) Nous ferons voir ce qu'il faut penser de cette assertion dans un petit ouvrage qui paroitra dans peu.